

CR Balade urbaine de Lyon jeudi 14 janvier 2019

Sous un beau ciel bleu mais par -2°C, certains ont retrouvé Annie-Claude *place Bellecour* pour rejoindre ensuite le reste de la troupe sur le **parvis de Fourvière** vers 10h du matin. *Martine*, de Beynost, devant rester au fond de son lit, nous étions 13 : *Annie-Claude, Bernadette, Danielle, Frédéric, Gérard, Jean-Paul (un ligérien), Laurette, Marie-Hélène, Marie-Paule, Michèle, Patrick, Solange, Thierry*. Après un petit tour de présentation et de rappel des règles de sécurité, Marie-Paule nous décrit le programme dense de la journée !



Nous prenons rapidement le *Chemin du Viaduc* qu'empruntait autrefois la « *ficelle* » menant les cercueils des riches défunts



lyonnais de Saint-Paul jusqu'au cimetière de Loyasse (prononcer *Louayass*).

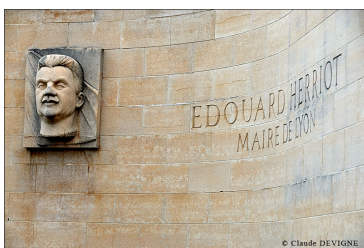


Après le Parc des Hauteurs, nous bifurquons vers la curieuse **Résidence de la Sarra**, construite en 1956, mais dont les tristes façades ont été joliment rafraîchies en 2003 de fresques couvrant plus de 3000 m² ! même le petit chat semble vrai... Peu de personnes du groupe connaissaient cet endroit calme et coquet.



A une volée de là, visite improvisée à l'**Hôtel de Fourvière** (4*), qui intègre son élégant hall d'accueil dans la chapelle de l'ancien Couvent de la Visitation Sainte-Marie-de-Fourvière, une des 1^{ères} œuvres de l'architecte Pierre-Marie Bossan, et nous empruntons l'**allée Lucius Munatius Plancus** (87-15 av JC), fondateur de la ville de Lyon (*) pour profiter un peu du parc.

Après avoir admiré quelques vestiges de l'**aqueduc romain du Gier**, notre petit groupe arrive au **Cimetière de Loyasse** et là un os ! Et pas n'importe lequel : pour un groupe de plus de 10 personnes, il faut une autorisation administrative de visite (autorisation délivrée par écrit par la Direction des Cimetières) et ça on ne le savait pas !



Finalement, devant la belle allure des 13 adhérents de l'ARA -et surtout nos mines défaites - la très physionomiste Cerbère condescend *exceptionnellement* à ce que nous passions une heure à observer les tombes originales de lyonnais célèbres ou tombes ornées de belles sculptures. Mais pas de photos (*celle-ci contre a été piquée sur internet !*), ni de pique-nique, ben voyons ... Disons que Marie-Paule prit son temps ... pas moins de 50 tombes à commenter, à commencer par celle d'un autre homme qui marqua la ville de Lyon (*)... ouf ! Heureusement qu'il commençait à faire bon sous ce soleil d'hiver. Mine de rien, visiter un cimetière est très intéressant mais n'empêche pas de ressentir la fin, non la FAIM !

Petite concertation entre Marie-Paule et Annie-Claude : vue l'heure avancée, nous pique-niquerons côté rive gauche de la Saône, au-dessus de la célèbre piste de ski de la Sarra, au calme, sur des bancs au soleil avec vue imprenable ... façon ski-bar !



Reposé et ragaillardi, le groupe engage une descente *tout schuss* vers le Quai Pierre Size ; juste en face, il emprunte la Passerelle de **L'Homme de la Roche** et admire la célèbre façade ocre de la **maison aux 365 fenêtres**, qui se détache sous le ciel bleu profond.

Passant sous un porche discret du Quai Saint-Vincent, nous découvrons une **majestueuse cour intérieure** dont le fond est occupé par un double escalier menant au pied du Jardin des Chartreux : ici se trouve l'entreprise de soieries lyonnaises André-Claude Canova « *au service des particuliers et des entreprises,*

créativité et qualité sont mes maîtres-mots », (cf. le site).

Nous remontons le Quai Saint-Vincent, longeons les **Substances** pour affronter peu après la **Montée de la Butte** et là surprise !... Un avion trace pour NOUS le mot « bisou » dans le ciel avec ses fumigènes, et dessine un superbe cœur traversé d'une flèche ! C'est la St Valentin ! Emotion, rires ...



mais voici déjà le sévère **Fort St Jean**, avant d'entrer dans le paisible **Parc de la Cerisaie** par le bas ; ce parc est dominé



La République des Canuts

Cette vigne fut plantée en Février 1986 par la Délégation Municipale aux Espaces Verts de la Ville de Lyon, sur l'initiative de Gabriel CALLET, Maire de la Croix-Rousse et sur instruction de Jean-Paul BONNET, Adjoint Délégué aux Espaces Verts auprès de Francisque COLLOMB, Maire de Lyon.

Elle est confiée à la responsabilité de la République des Canuts, association créée en Juin 1986, qui en assure la protection, l'entretien, l'exploitation et l'animation. La République des Canuts est jumelée depuis Octobre 1987 avec sa grande sœur, la République de Montmartre et sa vigne.

Chaque pied arboré fièrement sur son échelas le nom de son Parrain ou de sa Marraine ; le parrainage donne lieu à une intronisation publique, authentifiée par la prestation solennelle, sous la navette des Canuts et du Sarment rituel: VITIS VINIFERA, mon CEP PROTÈGERA.

Le acte de parrainage donne droit à une bouteille du Clos des Canuts aux couleurs de rubis, gouléant, diététique et décholestérolisant.

La vie de l'Association est liée à la Vigne ; elle en assure la Vendange et procède tout au long de l'année aux cérémonies saisonnières : Brandons, Paradis, Prix Canuts pour la Saint-Vincent avec pour préoccupation, l'animation du quartier et le maintien de la culture locale.



par la célèbre **Villa Gillet** ; certains feront un crochet pour s'étonner de la présence de 300 pieds de gamay dans un enclos bien protégé : c'est la curieuse **République des Canuts**.

Un peu de temps pour souffler, profiter du soleil et voir quelques sculptures contemporaines, à défaut de les admirer ... Passons.

Nous nous dirigeons à présent vers la Croix-Rousse en traversant le **Parc Francis Popy** (compositeur musicien début du 20^{ème} siècle). Très vite, nous voici sur « l'Espace Guignol » de la célèbre **Fresque des Canuts** dont même le distributeur de billets est faux... Marie-Paule nous montre l'évolution dans le temps

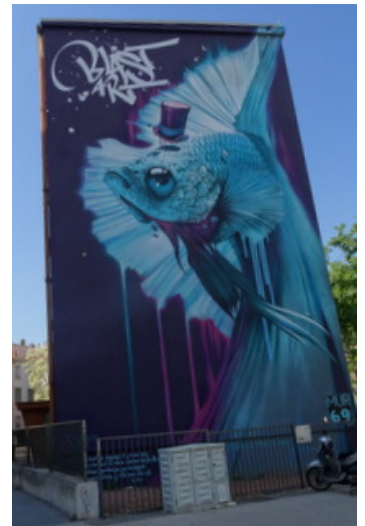
de cette œuvre magistrale, quatre fois remaniée pour témoigner de son époque (les personnages prennent un coup de vieux à chaque rénovation !). Pour le coup, une photo de groupe s'impose au bas des escaliers du mur peint.



Nous nous ensuite engageons dans la Rue Pelletier, particulièrement large et rectiligne : en fait ici même, un train arrivait des Dombes et sa gare s'érigait à la place de l'actuel Monoprix.

Et nous arrivons sur la Place de la Terrasse ou Place des Tapis, elle aussi habillée de **deux fresques modernes**.

La plus grande « **Le Mur 69** » montre un grand poisson et les vers suivants :



« Au bout du paysage il y a une haie
Qui a toujours le même nombre de feuilles
À chaque printemps le rossignol
Les yeux fermés y retrouve son nid » de Lucie Becker



et celle « **Du Dessous de Mer** » a été dessinée par les enfants des écoles proches ; la statue moderne du **Chant des Canuts** nous inspire un court moment musical (on y va de nos 3 couplets.. « nous sommes les canuts nous allons tout nus ! ») et les positions amusantes du mobilier urbain - les implantations des chaises métalliques varient en fonction du degré d'intimité de 2 badauds – nous donnent l'occasion d'aborder une charmante croix-rossienne attendant son saint-valentin, enfin, croyons-nous...



Question ! *Que représentent ces sièges en pierre sur la grande place à côté des bistrotts ?*

Réponse : des cocons (de vers à soie) ! Laurette gagne un superbe dessous-de-verre-à-bière ! Certains parlent de cacahuètes... Mais non, ce n'est pas encore l'heure de l'apéro.

Nous reprenons le Boulevard de la Croix-Rousse jusqu'au **Gros Caillou** : Marie-Paule rappelle qu'à droite sur le boulevard, se trouve la plaque commémorative rappelant que Jean Moulin descendit ici de la ficelle, pour la dernière fois avant son arrestation à Caluire.



Fort St Laurent (avec un peu de *street art* sur les murs) puis le groupe s'engage **Rue**



Nous descendons dans le square pour admirer la basse ville de Lyon et les Alpes enneigées en toile de fond : quelle superbe carte postale !

Inlassable, notre guide attire l'attention sur quelques points remarquables :

- Le toit blanc du grand stade de Décines
- La coupole de l'ancien Musée Guimet, avec une autre question : *avant qu'il ne soit musée, quel était le sport qu'on y pratiquait seul ou à plusieurs ?* Réponse, c'était une patinoire (autre dessous-de-bière gagné cette fois-ci par Thierry)
- l'Eglise de la Rédemption, désacralisée et tristement abandonnée.



Nous descendons par les escaliers à droite du **Rue des Fantasques** (d'où partent les fameux souterrains en « *arrêtes de poissons* » (hélas interdits au public sinon...) et admire un très bel ensemble de cheminées de toits, prenant plus de contraste sous le soleil d'après-midi. Belle ville, vraiment !

Plus bas, tout près du tunnel de la Croix-Rousse, Marie-Paule attire notre attention sur le n°5, un immeuble avec neuf « têtes d'hommes tristes barbues », sorte de mascarons, puis dans le square du métro de la Croix-Paquet sur le buste d'un célèbre lyonnais : M. Jules Coste Labaume (*journaliste-homme politique fin su 19^{ème} siècle*).



Puis nous traversons la cour intérieure de l'ancien **Couvent des Feuillants ou Cour des Moirages** ; un couvent cistercien était implanté ici depuis 1619 et une plaque explicative est apposée sur la façade intérieure du cloître de l'ancien monastère : Les Feuillants qui devaient gagner l'argent nécessaire à leur subsistance et à leurs œuvres, louent cette cour en 1753 à un anglais nommé Badger inventeur d'un procédé de finition des étoffes de soie [on les passe dans des cylindres qui écrasent le grain du tissu], ce qui leur donne un aspect changeant à la lumière, ou « moiré ». Le procédé au secret jalousement gardé a donné son nom à cette Cour des Moirages, qui fut dédiée à cette activité jusqu'en 1840.

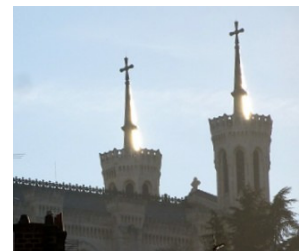
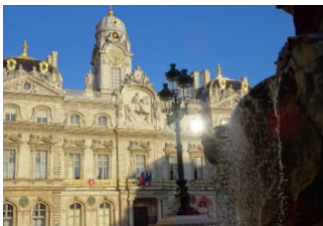
Nous ressortons **Petite-Rue-des-Feuillants** au n° 6-8, par un grand portail, non sans avoir admiré l'ensemble architectural, avec dans la 1^{ère} cour le départ d'un parking souterrain, une grille séparant les deux cours du 6 et du 8 ; nous reviendrons plutôt le matin pour le n° 8 qui présente une très belle entrée de traboule (fermée l'après-midi).



Nous regagnons enfin la Place de l'Opéra, très animée dans une belle ambiance printanière.

Applaudissements nourris et mérités pour notre guide Marie-Paule et Annie-Claude, son efficace et discrète accompagnatrice.

Vous avez préparé avec minutie une superbe balade urbaine, à la fois divertissante et instructive ; vous nous avez permis de découvrir des coins secrets, émouvants témoignages du riche passé de notre ville, d'admirer des points de vue fantastiques et d'apprécier encore plus la douceur de cette belle Saint-Valentin 2019. Merci beaucoup ...



En passant par la place de l'hôtel de ville, certains iront flâner (le temps s'y prête) sur les quais de Saône, toujours aussi lumineux sous le soleil...avec un dernier regard sur Fourvière

Thierry (pour la prose) et Marie-Paule (pour le plan de la balade)